

Excellence, monsieur Fadi Jreissati, ministre de l'environnement,
Madame la députée, Dr Inaya Ezzedine, membre de la commission
parlementaire de la santé,
Monsieur le président de l'ordre des pharmaciens et des médecins
Révérend père recteur,
Chers collègues, enseignants –chercheurs, doctorants, étudiants

Je voudrai avant tout vous souhaiter la bienvenue à cette 10^{ème}
édition des journées de la recherche à l'Université Saint- Joseph.

La nouveauté cette année est que une journée a été consacrée à une
problématique d'actualité au Liban :

la pollution, l'environnement et la santé,

Problématique sur laquelle se sont penchés plusieurs équipes de
recherche à l'USJ depuis plusieurs années.

Il nous a semblé important de mettre en valeur ces équipes et les
résultats de leur recherche ; l'année prochaine, une autre thématique
sera mise à l'honneur.

Durant cette première journée, des chercheurs et experts, de l'USJ, de
l'AUB, de l'université libanaise, du CNRS Libanais, ont eu l'occasion
de présenter et croiser les résultats de leur recherche en matière de
pollution environnementale et ses effets toujours néfastes sur
l'environnement et la santé.

Et là, Je tiens à remercier nos deux experts internationaux,
Professeur Jean-François Narbonne et Professeur Peter Behnisch,
pour leur longue et efficace collaboration avec nos équipes à l'USJ.

Pour reprendre un peu les débats de cette journée, Cher collègue, je
ne vous apprend rien en vous disant que La pollution n'est pas une
fatalité : **La pollution est la dégradation d'un écosystème par**

l'introduction, généralement humaine, de substances ou de radiations altérant de manière plus ou moins importante le fonctionnement de cet écosystème

Les révolutions industrielles ne sont pas innocentes ;

Les innovations industrielles et technologiques ont été un succès certes en améliorant et facilitant la vie des citoyens mais ils ont générés des déchets parfois toxiques et nuisibles.

D'après les données toxicologiques, 80.000 molécules chimiques différentes ont été déjà déversées par l'homme dans l'environnement mondial. A noter que l'environnement n'est pas dissociable ; une cigarette à Beyrouth pollue certainement à Marseille

Devant les interventions de cette journée, on est interloqués : Je ne sais ni par quoi ni par où commencer, mais il semble que le territoire libanais soit devenu une niche, pollué à tous les niveaux, Air, Terre et Mer :

Je pense à tous les produits chimiques qui ont été utilisés pendant longtemps comme pesticides, engrais ou simples déchets industriels ou produits n'étant pas considéré toxiques mais l'ont été tardivement comme les PCB.

Je pense à ces fameux POPs : ces polluants organiques qui persistent dans l'environnement et dont la toxicité continue d'agir pendant des années, la pollution de l'air et la pollution des denrées alimentaires.

- les recherches académiques sur les POPs bien que commencées il y a une vingtaine d'années, restent limitées: bien qu'elles aient couvert l'eau du Akkar, certaines rivières, l'air ambiant, les sédiments côtiers nords et jusqu'à Beyrouth,

toutefois beaucoup reste à faire : le sol - les eaux de tout le Liban - et surtout les aliments.

- Il faut unifier les efforts des chercheurs en POPs entre eux et aussi avec le ministère de l'environnement et les ministères de la santé, de l'agriculture et de l'industrie.
- La voie principale de contamination humaine par les POPs est l'alimentation, d'où la nécessité de se pencher sur les denrées alimentaires rapidement, avis aux intéressés
- un travail appréciable pour diminuer l'émission des POPs dans l'environnement au Liban a été réalisé par le ministère de l'environnement depuis 2005, mais ces produits persistent toujours un peu partout.

Je pense à l'eau, eaux de surface (rivières, fleuves), eaux souterraines (nappes phréatiques du Akkar semblent contaminées par les pops), eaux douces ou marines et eau du robinet :

- Les rivières au Liban coulent non seulement avec des produits chimiques mais également avec des bactéries multi-résistantes, donnant des infections que nous ne pouvons plus traiter n'ayant plus d'antibiotiques actifs.
- Ces mêmes bactéries se retrouvent dans les élevages rapides et massifs au Liban, se transmettent aux produits agricoles et le tout représente un risque énorme pour l'homme, récipient final
- N'oublions pas que la qualité des produits issus de l'agriculture est en partie liée à la qualité de l'eau utilisée dans le processus de production.

Je pense à tous ces pédiatres qui encouragent l'allaitement alors que le lait maternel contaminé est un sujet d'inquiétude et est le sujet

d'un débat international. Toutefois, l'OMS et nous aussi, continuons à considérer l'allaitement maternel prioritaire, ses bienfaits contrebalancent de loin les conséquences dues à ses imprégnations par les polluants.

Je pense à la pollution de l'air, selon l'OMS, la pollution de l'air est le principal risque environnemental pour la santé dans le monde. On peut choisir quoi manger ou boire mais difficile de choisir l'air à respirer.

Je cite selon la même source : dans le monde, neuf citadins sur dix vivent dans un environnement dont la qualité de l'air est dégradée au point que respirer comporte des risques. Et la situation ne tend pas à s'améliorer. Seuls 12% de la population urbaine mondiale vit sous les seuils conseillés par l'OMS.

Ces relevés de l'OMS couvrent la période de 2008 à 2013, ils portent sur 1 600 villes de 91 pays. (un grand travail sur la pollution atmosphérique est réalisé à l'USJ : dioxines FS)

Je pense au tabac, au trafic automobile et leurs effets au court et long terme

Je pense également aux médicaments et la gestion des restes non consommés qui sont jetés dans la nature ; un projet avait été préparé par l'USJ il y a plusieurs années mais c'est un projet lourd, à porter par plusieurs ministères, et n'ayant pas trouvé de partenaires, nous l'avons mis en veilleuse en attendant un moment propice pour le reprendre.

La liste est très longue...

Plusieurs conférenciers ont abordé aujourd'hui les retombées de la pollution sur la santé des libanais. Elle est associée à :

des cancers, des affections pulmonaires mais également des maladies rhumatismales, des maladies métaboliques et bien d'autres en cours d'investigation dans le monde entier...

Et là, il me semble que de nouveaux projets s'imposent comme « les bio-essais » qui seront certainement privilégiés pour élucider les risques des perturbations endocriniennes notamment chez les jeunes libanais.

Ainsi, Les résultats des travaux présentés ce matin donnent une idée très claire et précise des problèmes et parfois la solution que nous offrons aux pouvoirs publiques et ministères concernées afin qu'ils prennent les dispositions nécessaires : légiférer, agir, punir...en se basant sur des avis d'experts et non des avis médiatiques non fondés. Voilà un large programme monsieur le ministre et madame la député !

J'espère que tous les libanais, industriels, fabricants, éleveurs, agriculteurs, chercheurs, ministres et simples citoyens, se sentent concernés par cet énorme problème et ses conséquences en matière de santé publique.

Parallèlement à ceci, des recherches en sciences humaines et sociales ont abordé et aborderont encore demain des thématiques aussi importantes que:

- les défis de l'éducation et l'accompagnement des jeunes dans le contexte de mondialisation.
- Les récits selon l'angle philosophique historique ou littéraire.
- Le numérique dans l'enseignement
- Les recherches avec les impacts sociétaux, la problématique de la consommation et la responsabilité sociale des entreprises

Je vous laisse découvrir demain les avancées de l'USJ dans le domaine médical, sciences, sciences de l'ingénieur.

Je ne vais pas tout déballer mais juste pour vous mettre l'eau à la bouche :

Nos chercheurs exposeront demain les nouveautés de leur recherche, allant de nouveaux diagnostics et nouveaux traitements dans le cancer, de la douleur, des troubles cardiaques, des allergies, et un sujet très en vogue en ce moment : le microbiote, ce sont les bactéries que nous hébergeons et on se demande si ce sont des amis ou des ennemis ?

Le microbiote jouerait un rôle dans les maladies neurologiques, digestives, greffe de moelle...

Nous parlerons de certaines découvertes scientifiques en matière de fermentations, extraits de plantes et gestions de déchets.

Nous exposerons également nos recherches en énergie renouvelables, gestion de l'eau qui est avec la gestion des ressources naturelles une des grandes problématiques à l'échelle mondiale.

Sans oublier, la pédagogie, la philosophie, l'histoire, l'éducation : une attention particulière pour encourager les recherches en sciences sociales et humaines.

Je rappelle que notre politique en matière de recherche est d'encourager et essentiellement les projets avec des retombées directes sur la santé et la société, les recherches avec un fort

potentiel translationnel et les recherches appliquées avec intérêt direct pour la société.

Enfin, j'espère que ce programme riche réponde à vos attentes et vous encourage à aller de l'avant afin de garder notre université pionnière dans tous les domaines et surtout en recherche.

Juste quelques remerciements :

- Je remercie coordinateurs à la recherche qui ont beaucoup travaillé pour la réalisation de ce programme et le bureau de la recherche.
- Je remercie nos experts étrangers qui malgré leur emploi de temps toujours serrés sont venus partager avec nous leur expérience
- je vous remercie monsieur le ministre pour votre présence et votre engagement
- je vous remercie madame la députée pour votre engagement et votre soutien
- je remercie la banque du Liban qui encourage et récompense nos doctorants pour la 2^{ème} année consécutive

Je remercie nos partenaires le CNRS libanais, l'Agence universitaire de la francophonie et l'ambassade de France, nos partenaires chroniques

- je remercie les firmes pharmaceutiques présentes
- je vous remercie père recteur pour votre support indéfectible

Je vous remercie de votre présence et votre attention.